

La Résidence médicalisée
Arpège vous invite à sa
Journée Portes Ouvertes



66 avenue d'Espagne
64600 Anglet
Tél. : 05 59 03 60 00

Jeu! 14 juin
à partir
de 14h30



La Marquise
Mehdi à la mairie ?
Actualité

p.05

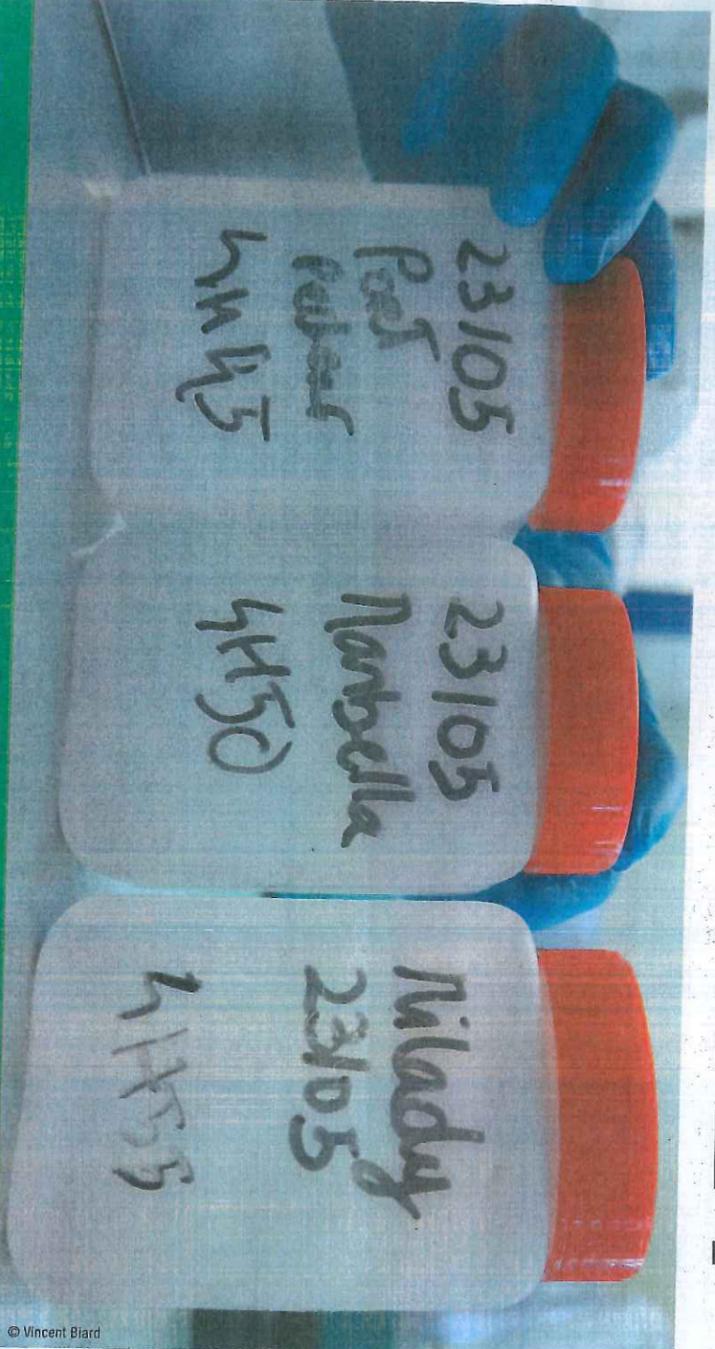
HEBDOMADAIRE / ASTEKARI

La Semaine

n°1282 Tous les vendredis | du 8 au 14, juin 2018 - 1,80 €
→ www.lspb.fr

du Pays Basque

Sous très haute surveillance !



© Vincent Biard

EAUX DE BAINNADE ET EAU POTABLE
L'OBLIGATION D'EXCELLENCE



G7 2019 À BIARRITZ

Les coulisses du choix
de Macron

Actualitép.09



Saint-Pierre-
d'Irube

Retour sur
la pastorale
Culturep.38-39

Politique
Pourquoi le PNV
a soutenu
Pedro Sánchez ?
Actu.....p.08



Congrès
Les peñas
de l'Athletic club
Bayonnep.15



Christophe Martin
« Il faut
rassembler
la gauche
Bayonnaise »
Politiquep.06-07

3 782839 701804

Mais pourquoi Emmanuel Macron a choisi Biarritz pour le G7 ?

Cela se murmurait dans les milieux bien informés depuis quelques semaines...

Biarritz pourrait être le lieu choisi par le président de la République, Emmanuel Macron, pour organiser en 2019 le prochain G7. Si certains journalistes locaux étaient déjà un peu dans la confiance, ils avaient aussi - fait assez rare ! - su tenir leur langue, non seulement parce que l'information n'était pas officiellement confirmée, mais surtout pour ne pas faire rater l'événement à Biarritz et au Pays Basque en lâchant trop tôt l'information dans leurs colonnes. Le pouvoir central pouvant parfois se vexer pour bien peu !

LE G7

C'est à la fin de l'année dernière (sachant que la France sera l'hôte du G7 de 2019) qu'Emmanuel Macron a commencé à évoquer auprès de ses interlocuteurs la possibilité de choisir Biarritz pour ce sommet annuel qui fera se tourner tous les yeux de l'actualité mondiale vers la cité impériale... On sait d'ailleurs que le maire de Biarritz, Michel Veunac, fut invité par le Président de la République à déjeuner il y a quelques mois à l'Élysée et l'on se doute bien que le sujet a ainsi été évoqué...

La raison du choix de Macron

Pourquoi le président a choisi Biarritz. D'après un proche du Chef de l'État que nous avons pu joindre, la première raison est des plus simples : « Il ne faut pas oublier qu'Emmanuel Macron et sa femme viennent passer des vacances à Biarritz à l'été 2016, alors qu'il était encore ministre de l'Économie, mais pas encore tout à fait candidat. Hébergé chez des amis, ils sont tombés tous deux sous le charme de Biarritz et du Pays Basque et ont notamment apprécié la façon exceptionnelle dont ils ont pu y vivre en toute quiétude. Lors de ce séjour, le maire de Biarritz, a tenu à les inviter à dîner, en tout petit comité, dans un restaurant de la Ville avant de les convier à l'Hôtel du Palais pour assister au feu d'artifice, spectacle toujours grandiose. Il faut dire que le Président a eu un coup de foudre pour ce palace. Et le Maire de Biarritz en a profité pour lui rappeler qu'il avait accueilli en novembre 1994 un sommet franco-africain et que le chef de l'État d'alors, le président Mitterrand, avait logé à l'Hôtel du Palais en compagnie des chefs



Sommet franco-africain à Biarritz en 1994. © DR



Biarritz : sommet européen informel en 2000. © DR

d'État africains (à l'exception du roi du Maroc résidant au Régina). Et puis Biarritz a aussi accueilli, en octobre 2000, le Conseil européen informel regroupant les chefs d'État autour du président Chirac et du premier ministre Jospin qui logèrent tous les deux au Palais. Emmanuel Macron avait donc, depuis, la tentation de Biarritz... »

Un autre critère important est survenu aussi pour ce choix. Le fait est que ce sommet pourra non seulement offrir à Biarritz et à la Côte basque des répercussions économiques très importantes sur le moment, mais aussi que cela permettra de mettre en avant la spectaculaire rénovation de l'Hôtel du Palais engagée dès cet hiver avec la rénovation totale de sa piscine et de sa terrasse et qui va se poursuivre de l'automne prochain au printemps 2019, avant probablement de voir une dernière tranche de travaux être réalisée juste après le sommet. Et comme l'Hôtel du Palais sera alors probablement entré sous contrat de gestion avec Park

Hyatt, quelle meilleure publicité mondiale ?

Du côté de la mairie, des sources officielles, expliquent d'ailleurs que le maire s'est beaucoup investi pour que le choix présidentiel se porte sur Biarritz, en pensant à la vitrine mondiale exceptionnelle offerte à la reine des plages et ex-plage des rois. Et l'on sait que le chef de l'État met toujours le dynamisme économique au cœur de son action...

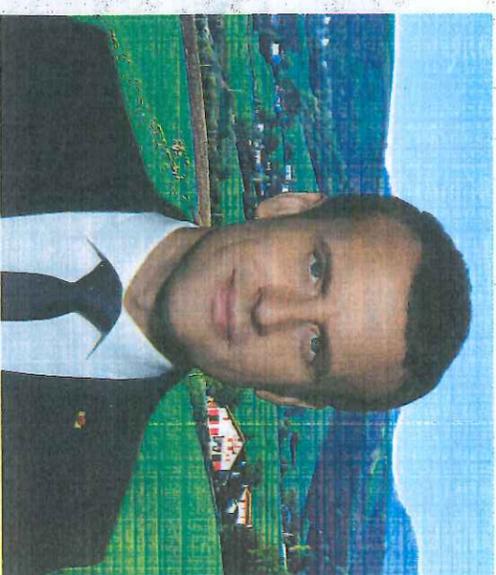
Il semblerait d'ailleurs que depuis quelques semaines, les services municipaux concernés, ont commencé à réorganiser les périodes de travaux prévues dans le palace biarrois pour que ce sommet puisse s'y dérouler. Un sacré challenge qui sera également un très beau coup, on l'imagine bien, pour le maire de Biarritz !

Enfin, il semblerait que certains veulent aussi voir une sorte de reconnaissance politique du chef de l'État et du chef du gouvernement pour le travail réalisé autour de la

paix au Pays Basque, permettant ainsi de gommer définitivement l'image détestable du terrorisme trop souvent liée à notre région pendant des décennies.

La sécurité au cœur de l'organisation

En 2000, le gouvernement Jospin avait un peu hésité justement à choisir le Pays Basque qui connaissait encore la violence. Notre confère La Dépêche écrivait alors : « Mi-octobre, le sommet européen qui se tiendra dans la prestigieuse station balnéaire de la côte Basque inquiète à plus d'un titre les autorités françaises. Des hélicoptères, des plongeurs, des tireurs d'élite, James Bond, et pourtant, ce n'est pas à un tournage de film que se prépare Biarritz. La station balnéaire basque accueillera les 13 et 14 octobre prochains le sommet des chefs d'État européens, et autant vous prévenir, mieux vaudra choisir une autre destination de vacances pour ce week-end-là. La Préfecture a présenté cette semaine le dispositif de sécurité qui sera mis en place pour l'occasion, et rien n'a été laissé au hasard. (...) Dans l'océan, la Marine patrouillera, mais aussi des hommes grenouilles inspecteront régulièrement tout ce qui pourrait se cacher sous les vagues qui d'habitude font la joie des surfers. Enfin, une bulle de 30 kilomètres de diamètre sera totalement interdite à la circulation aérienne, des chasseurs seront prêts à intercepter tout aéronef suspect qui ne respecterait pas les consignes. », non sans insister : « Sur fond de crise politique et de recrudescence de la violence de l'organisation séparatiste ETA en Pays basque espagnol, la police veut à tout prix éviter une action sur le site du sommet lui-même, même si



© DR

"Biarritz est facile à défendre", selon un responsable du maintien de l'ordre. De fait, les autorités françaises "s'interrogent encore sur la nécessité et l'opportunité" d'une fermeture de la frontière franco-espagnole. Cette mesure, qui nécessiterait la mobilisation de nombreuses forces de l'ordre trois jours durant, se heurterait également à la Fête de l'Hispanité, jour férié en Espagne et généralement mis à profit par de nombreux Espagnols pour se rendre en France. »

On sait d'ailleurs qu'Emmanuel Macron avait consulté, de façon très confidentielle, quelques très rares personnalités politiques de chez nous à la fin de l'année dernière sur son projet de G7 à Biarritz en mettant au cœur de ses réflexions la sécurité, qui de toute façon sera primordiale compte tenu du risque que représente la présence des chefs d'État du Canada, de la France, de l'Allemagne, de l'Italie, du Japon, du Royaume-Uni, des États-Unis et de l'Union européenne.

Des milliers de participants, outre les chefs d'État et les ministres, des centaines de journalistes de la planète entière, des millions d'euros de retombées économiques, le G7 restera indéniablement un grand événement dans l'histoire de Biarritz et du Pays Basque, mais sera aussi une chance extraordinaire pour Iparralde qui doit travailler sa nouvelle image et conforter son avenir touristique dans les années à venir en sachant surfer sur une pareille chance...

Pays Basque

Sud Ouest & vous

EXPOSITION

Zoom sur quinze sculpteurs basques

À partir de dimanche et jusqu'au 19 août, la Ville de Saint-Jean-de-Luz ouvre la villa Ducontenia et la Rotonde à 15 sculpteurs basques contemporains. Une exposition doublée d'un itinéraire artistique via 15 vitrines de la cité.



PHOTO DR

SACHEZ-LE

Ma commune à la Une à Mauléon

« Sud Ouest » invite ses lecteurs, ce mardi 12 juin, à 9 h, Chez Pilla, 2, place de la Résistance. Un rendez-vous ouvert à tous, dans le cadre de l'opération mensuelle Ma commune à la Une, consacrée cette fois, à Mauléon.

BIEN VU



LIONEL SUAREZ, SUR LE MONDARRAIN. La Rhune émerge d'un mer de nuages. L'image a été prise par notre lecteur depuis le Mondarrain début juin. Vous aussi, envoyez-nous vos photos (DMominium@bayonne@sudouest.fr)

LE COUP DE TROP

HASPARREN: LE RETOUR DES VAUTOURS

L'éleveur de brebis Sébastien Brandeau affirme, photos à l'appui, avoir été victime d'une « nouvelle attaque ». Mercredi soir, lui et sa femme décrivaient la scène : « Nous venons de trouver une brebis morte, bouffée par les rapaces. Les voisins nous l'ont signalée. Dans l'après-midi, ils ont vu une cinquantaine de vautours autour de la bête. » Résultat : la brebis aurait été dévorée en 1 min 30. Basé à Hasparren, le couple avait sollicité, voilà quelques semaines, une placette d'équarrissage autour de la commune afin de détourner les rapaces des élevages. La mairie a récemment fait savoir pourquoi l'installation d'un tel dispositif n'était pas judicieuse ici. Sébastien Brandeau, lui, commence à se laisser des attaques.



PHOTO ARCHIVES GUILLEUME BONNAUD

Retrouvez l'actualité du Pays basque sur notre site Internet sudouest.fr

5 CLÉS POUR TENTER

d'y voir plus clair sur le G7 à Biarritz en 2019

Sommet Le club des chefs des états les plus riches de la planète, réunis aujourd'hui et demain au Canada, se rencontreront l'an prochain en France

1 Un forum diplomatique de sept membres permanents

Le G7 (G pour « groupe ») réunit les sept pays les plus riches de l'hémisphère nord : États-Unis, Japon, Allemagne, France, Grande-Bretagne, Italie et Canada. Ce forum diplomatique permanent aborde les grands défis du monde : terrorisme, immigration, commerce international. Il a lieu une fois par an. Durant l'année de présidence d'un pays, c'est celui-ci qui organise le sommet final, généralement fin mai-début juin. C'est ce point d'étape dans les discussions, accords et déclarations communes, sorte de vitrine d'une année de travail, qui doit avoir lieu à Biarritz en 2019.

2 En 2019, la France assure la présidence du groupe

Depuis la création de ce club, en 1975 sous l'impulsion de Valéry Giscard d'Estaing, un calendrier précis assure la rotation dans l'accueil et l'organisation du sommet. Tous les sept ans, le G7 s'installe donc en France où se déroule le sommet final. Le dernier, en 2011, s'était tenu à Deauville. Il s'intitulait alors G8 car la Russie avait rejoint le groupe. Elle en a été exclue après l'annexion de la Crimée. Biarritz s'apprête donc à recevoir Donald Trump, Theresa May, Angela Merkel, Shinzo Abe, Justin Trudeau, Giuseppe Conte et Emmanuel Macron. Une aréopage de chef d'état jamais vu dans la cité balnéaire.

3 Une réunion diplomatique de niveau international

Le G7 accueille bien d'autres représentants que les sept d'origine. L'Union européenne est présente à ces sommets. D'autres institutions d'envergure internationale sont invitées : l'OCDE (35 pays membres), la Banque mondiale



Biarritz – et son hôtel du Palais – pourrait accueillir le G7 l'an prochain. PHOTO ILLUSTRATION ÉMILIE BROUINAUD

(189 membres), le FMI (189 États) et l'ONU (193 États-membres). Par ces représentants, la quasi-totalité du monde prend part au G7. Des pays invités, qui varient d'une édition à l'autre, participent également. Pour le sommet de 2017 en Sicile, cinq pays africain : Niger, Éthiopie, Kenya, Tunisie et Nigeria étaient conviés à parler de la question migratoire. Douze pays sont invités aujourd'hui et demain à Charlebois (Québec). Toute l'expertise de la station balnéaire en matière d'organisation de congrès ne sera pas de trop.

5 Les infrastructures pour l'événement

Le niveau d'équipement hôtelier de la cité balnéaire et des communes voisines doit permettre d'accueillir les milliers de personnes dans le cadre d'un tel rassemblement. La Ville 4, d'ailleurs, déjà accueillit un sommet international : c'était en 1994 pour le dernier sommet franco-africain, présidé par François Mitterrand, avec la présence de 26 chefs d'États. Au centre de préoccupations, la disponibilité de l'hôtel du Palais, dont la fermeture pour travaux est annoncée du mois d'octobre 2018 au printemps 2019.

4 « Sherpas », ministres et manifestants

Pour préparer le sommet, des réunions ministérielles et des représentants des dirigeants, des « sherpas », sont mobilisés pour établir l'ordre du jour lors du sommet.

Les réunions du G7 sont placées sous très haute surveillance. La protection des chefs d'États et de leurs équipes est une dimension à laquelle se sont ajoutés, depuis

V. F.

Lire aussi en page 6.

Actu Monde France

Vers une rencontre historique

SINGAPOUR Donald Trump et Kim Jong-un sont arrivés, hier, dans la cité-État

Donald Trump a atterri à Singapour à bord d'Air Force One, peu avant 20 h 30 (12 h 30 heure française). Invité à dire comment il envisage son tête-à-tête inédit de demain, il a seulement répondu « très bien ». Le président américain, 71 ans, a été accueilli à sa descente d'avion par le ministre singapourien des Affaires étrangères, Vivian Balakrishnan, comme le dirigeant nord-coréen, de plus de trente ans son cadet, quelques heures auparavant.

Kim Jong-un, dont les déplacements en dehors de son pays hyperfermé sont rarissimes, avait joué dans les airs au chat et à la souris avec les médias du monde entier qui traquaient son vol. Pas moins de trois avions ont rélé, hier, Pyongyang à la tête-fiat du sud-est asiatique.

Une issue incertaine
Soutiant, voire décontracté, sur de rares images retransmises en direct, Kim Jong-un a ensuite rencontré le Premier ministre singapourien Lee Hsien Loong, qui a salué la « décision courageuse et admirable » d'organiser ce sommet.

L'arsenal nucléaire nord-coréen, qui a valu à Pyongyang une impres-



Le dirigeant nord-coréen a atterri, hier. MAX-PPP

sionnante série de sanctions de l'ONU au fil des ans, sera au cœur des discussions, dont l'issue s'annonce incertaine, après des décennies de tensions entre leurs deux pays.

Au-delà de la photo des deux dirigeants réunis, inimaginable il y a quelques mois encore lorsqu'ils étaient engagés dans une inquiétante surenchère verbale, un énorme point d'interrogation pèse sur l'issue de ce tête-à-tête que le monde entier observera à la loupe.



Leader implacable, fan de Van Damme... Qui est Kim Jong-un ?

Le gouvernement italien «unanime» sur le maintien dans la zone euro

ÉCONOMIE Le nouveau ministre italien de l'Économie, Giovanni Tria, a affirmé, hier, que le gouvernement constitué par les antisyndème et l'extrême droite était «unanime» quant au maintien de l'Italie dans la zone euro. «La position de ce gouvernement est claire et unanime. Il n'y a aucune discussion sur une quelconque proposition de quitter l'euro», a déclaré Giovanni Tria dans un entretien avec le quotidien «Corriere Della Sera».

EN BREF

GAZA

L'armée israélienne a affirmé, hier, avoir détruit, début juin, dans la bande de Gaza, un tunnel du mouvement palestinien Hamas permettant à des hommes-grenouilles d'avoir accès à la mer pour mener des raids en Israël.

ITALIE

Le nouveau ministre italien de l'Intérieur, Matteo Salvini, a menacé, hier, d'interdire aux bateaux portant secours aux migrants l'accès aux ports en Italie si Malte refuse de prendre en charge des centaines de personnes sauvées par une ONG, a rapporté le journal italien «La Repubblica».

Quatre migrants périssent en tentant de gagner l'Espagne

MÉDITERRANÉE Quatre migrants ont été retrouvés morts et 108 autres secourus, hier, en Méditerranée, alors qu'ils tentaient de gagner l'Espagne à bord de quatre embarcations, ont annoncé les services de secours espagnols. Les quatre corps ont été découverts dans une des embarcations dans les environs du détroit de Gibraltar, qui sépare l'Espagne du Maroc. On ignore les causes de leur mort, a précisé le service de sauvetage en mer.

SYRIE

Onze civils, dont des enfants, ont été tués, hier, dans des raids du régime dans la province syrienne d'Idlib, après une attaque djihadiste contre des villages prioritaire dans cette région du Nord-Ouest. Les frappes ont touché des localités dans cette province presque entièrement dominée par des groupes djihadistes.

IRAN

Le président du Parlement iranien, Ali Larjani, a exhorté, hier, les Européens à annoncer «rapidement» leur décision pour garantir la survie de l'accord sur le nucléaire.

Et Donald Trump tweeta...

SOMMET Le président américain a fait volte-face, samedi, contre ses alliés et sabordé le G7

samedi, Donald Trump a brusquement retiré son soutien au communiqué final du sommet de deux jours à La Malbaie (Québec, est du Canada), malgré le compromis qui avait été forgé de haute lutte sur les questions commerciales. Sa délégation et lui-même avaient pourtant donné leur aval à ce document en 28 points, péniblement négocié par le Groupe des sept (États-Unis, Canada, Royaume-Uni, France, Allemagne, Italie, Japon).

Le président américain a justifié ce camouflet infligé aux vieux alliés des États-Unis par des propos de Justin Trudeau. «Hôte du sommet, lors de sa conférence de presse de clôture, le Premier ministre du Canada, pays frappé comme l'Europe et le reste du monde de nouveaux droits de douanes américains sur l'acier et l'aluminium, a recité à cette occasion que ces taxes étaient «insultantes», au regard de l'histoire entre les deux pays.

«Malhonête et faible»
Comme l'Union européenne, il a confirmé des répétées pour juillet. «Les Canadiens sont polis et raisonnables, mais nous ne nous laisserons pas bousculer», a déclaré le Premier ministre, qui avait auparavant loué le consensus trouvé par les sept. Un texte qui ne résolvait pas le conflit en cours, mais qui était salué par tous comme un pas vers la désescalade et le dialogue.

Quelques heures plus tard, piqué au vif par ces paroles, le milliardaire américain, depuis Air Force One, qu'il



À bord d'Air Force One, Donald Trump a retiré son soutien au communiqué final du G7. PHOTO AFP

avait ordonné à ses représentants de retirer le sceau américain du communiqué final. Il a aussi traité Justin Trudeau de personne «malhonête et faible». «Alors qu'il avait dit la veille que la relation bilatérale n'avait jamais été aussi bonne dans l'histoire des deux pays. Surtout, Donald Trump a renouvelé sa menace de droits de douanes accrus sur les voitures européennes et étrangères importées aux États-Unis.

«Incohérence, inconsistance»
Les dirigeants du G7 avaient quitté La Malbaie lorsque Donald Trump a pris cette décision soudaine. Le cabinet de Justin Trudeau s'est contenté de rappeler que le Premier ministre n'avait fait que répéter, durant sa conférence de presse, des propos déjà prononcés auparavant. «La coopération internationale ne peut dépendre de colères ou de petits mots», a réagi la présidence française. «Nous avons passé deux jours à avoir un texte et des engagements. Nous nous y tenons, et quiconque les quitterait le dos tourné montre son incohérence et son inconsistance.» De son côté, la chancelière allemande Angela Merkel a déclaré que cette ex-pénence a été «dégradante et un peu déprimante».

Le président russe Vladimir Poutine a quant à lui ironisé sur le «ballage inventif» des pays du G7, qu'il a invités à «se tourner vers les sujets concrets relevant d'une vraie coopération». À La Malbaie, le G7 a rejeté la proposition de Donald Trump de réintégrer dans le club la Russie, exclue en 2014 en raison de l'annexion de la Crimée.

Le prochain G7 sera à Biarritz

PAYS BASQUE La tenue du G7 2019 aura lieu «à la fin de l'été», a précisé le président de la République, samedi soir

Emmanuel Macron a officialisé comme prévu, samedi soir, à 23 heures - heure française -, la tenue du prochain G7 dans la «belle ville de Biarritz, où le maire a accepté de nous accueillir». Cette réunion clôturera l'année de présidence française du groupe des sept puissances les plus industrialisées de la planète.

Interrogé sur les dates à laquelle aura lieu le sommet, le président de la République a indiqué que ce serait «à la fin de l'été». Des sources proches de l'organisation avancent les derniers jours d'août, vendredi 30 et samedi 31.

Emmanuel Macron a justifié le choix de Biarritz par ses infrastructures, la situation internationale et océanique de la ville. En effet, le rôle des océans dans les questions liées au climat, à l'érosion littorale, aux déchets en plastique était, en plus des questions des droits de dou-

nes et de la réintégration de la Russie, un des sujets phares du sommet canadien.

Un «grand honneur»

Un ambassadeur a été nommé, fin 2017, pour la présidence française du G7 pour l'année à venir. Il est à l'œuvre pour préparer le sommet de Biarritz, avec les services de l'État qui s'installeront dans la ville basque d'ici quelques semaines pour commencer les préparatifs et l'accueil d'un minimum de sept chefs d'État, de leur délégation de plusieurs centaines de personnes, pour les deux jours du sommet.

Pour le maire Michel Veunac, qui a aussitôt publié un communiqué, le «grand honneur» que constitue ce choix dépasse Biarritz et englobe le Pays basque dans son ensemble. «Nous avons une année pour préparer comme il se doit ce grand événement international. Nous y met-



Michel Veunac, maire de Biarritz. PHOTO E. D./V. SUD-OUEST

trons toute notre énergie et notre savoir-faire. C'est une occasion pour Biarritz et le Pays basque de connaître un fort rayonnement qui ajoutera à leur notoriété et leur attractivité.»

V.F.

Le passager arrière ne survit pas au choc

HENDAYE Un Béarnais âgé de 47 ans a perdu la vie sur la route de la Corniche, samedi après-midi

Il était environ 15 h 10, samedi, lorsque deux voitures circulant en sens inverse sur la route de la Corniche se sont heurtées de plein fouet, dans la descente vers Hendaye.

La collision s'est produite dans une courbe, à proximité de l'hôpital Marin, alors qu'un des véhicules descendait vers la plage, tandis que l'autre remontait cet axe sinieux en direction de Ciboure.

Âgé de 47 ans et originaire d'Arzacq-Artzazigué dans le Béarn, un homme a perdu la vie dans l'accident. Il était passager arrière du premier véhicule et était accompagné de deux autres amis, également originaires d'Arzacq. Le trio avait l'habitude de sortir ensemble et de séjourner dans un mobile-home à Hendaye. L'identité de la victime n'avait, hier, pas été communiquée.

Enquête en cours

Âgés de 55 ans, les deux autres occupants béarnais ont été blessés, plus grièvement pour le passager avant. Âgé de 52 ans, le conducteur du véhicule montant a également été sérieusement touché. Les deux hommes présentant les blessures les plus importantes ont été évacués vers l'hôpital de Bayonne par l'hélicoptère du Samu et le Smur,



Les deux voitures se sont violemment percutees dans une courbe. PHOTO DR

tandis que le premier automobiliste était transporté à la polyclinique Luzienne. Les sapeurs-pompiers de Saint-Jean-de-Luz et Hendaye ont aussi été dépêchés sur les lieux.

La circulation a été coupée le temps des opérations de secours, et déviée en amont, au niveau du château d'Abbadia, entraînant de fortes perturbations dans le secteur. L'enquête est en cours au commissariat de Saint-Jean-de-Luz. **Px. D. et E. St.-G.**

FAITS DIVERS

DOMEZAIN

Dans un état grave après un accident de la route

L'accident est survenu, hier matin, peu après 7 heures, sur la commune de Domezain-Berraitte, en Basse-Navarre. Une douzaine de pompiers de Saint-Palais et de Sauveterre-de-Béarn ont porté secours à deux jeunes hommes, bloqués dans leur voiture. Leur voiture a fait plusieurs tonneaux avant de se retrouver sur le toit. L'un des deux passagers, âgé de 38 ans, a été transporté à l'hôpital de Bayonne dans un état grave.

MUSCULDY

Blessée par un aigle royal

Comme le révèlent nos confrères de « Mediabask », une fillette de 5 ans a été blessée d'une entaille au bas du dos par un aigle royal de l'arrée de l'air, le 17 avril, à Musculdy. Le rapace lui a forcé dessus dans les environs de la chapelle Saint-Antoine, au col d'Osquich. Appartenant à la fauconnerie de la base aérienne 118 de Mont-de-Marsan, l'animal est dressé pour neutraliser les drones ennemis. La fillette était partie pique-niquer en compagnie de quatre autres enfants, accompagnés d'une adulte.

« Une année pour nous préparer »

BIARRITZ La cité balnéaire, choisie pour accueillir le G7 en 2019, est en pleine rénovation de son palace. « Tout sera prêt », rassure le maire

VÉRONIQUE FOURCADE
v.fourcade@sudouest.fr

Dès qu'Emmanuel Macron a eu prononcé le nom de Biarritz, samedi soir à 23 heures (heure française), en clôture du G7, le communiqué de presse du maire, Michel Veunac, était envoyé aux rédactions. Un timing qui montre que la cité balnéaire entend être fin prête pour recevoir ici les grands de ce monde les 30 et 31 août 2019, dates auxquelles le sommet est pour l'instant programmé.

Car en attendant Donald Trump ou Angela Merkel, il faut faire preuve d'imagination pour qui débarque sur le littoral biarrot.

A ce jour, les chantiers sont partout en ville. L'aéroport n'a pas encore achevé les aménagements de la gare routière et des parcs de stationnement. Dans le centre, le projet Tram bus s'étire tout au long des avenues de la reine Victoria et Édouard-VII. Enfin, les jardins de l'hôtel du Palais sont bordés de terrassement et sa piscine n'est pas remplie.



Piscine et jardins seront inaugurés début juillet. PHOTO ÉMILIE BROUQUAUD

Les travaux du Tram bus seront eux aussi terminés, laissant des routes parfaitement aplanies pour convenir aux 200 limousines nécessaires au transport des personnalités. (cette flotte était composée, au Canada, de Chevrolet).

Des travaux d'esthétique et de confort s'achèvent ce printemps dans les bâtiments municipaux : l'espace Bellevue bénéficie depuis quelques jours d'installations de climatisation et de chauffage respectueuses de l'environnement. En effet, comme au casino municipal, les bâtiments sont chauffés et refroidis par calorifères marines. Le casino municipal a, lui aussi, meilleure mine : ses façades sud, est et ouest ont fait peau neuve et ce hiver, les autres seront achevées l'hiver prochain.

Enfin, la pièce maîtresse dans le dispositif d'accueil du G7, l'hôtel du Palais, se présentera sous un bien meilleur jour, dessiné par Pierre-Yves Rochon et le cabinet d'architecture Atelier Cos. Si l'intégralité de la rénovation ne sera pas achevée pour l'été 2019, les jardins extérieurs, la piscine et le restaurant en

terrasse seront eux livrés d'ici quelques jours. Ensuite, l'hôtel fermera pour huit mois durant lesquels tout l'aspect extérieur et une partie des éléments structurels seront revus. Les détails du chantier, de plusieurs dizaines de millions d'euros, sont en cours de finalisation.

Le passé russe de Biarritz

Pour l'hébergement, il sera tenu compte des desiderata des délégations : elles préfèrent être réunies dans un seul hôtel et les établissements pressentis sont d'ores et déjà dans les starting-blocks.

Dans l'aviion qui le ramenait en France, le président Macron s'est laissé aller à quelques confidences, revenant sur le choix qui l'avait conduit à opter pour Biarritz (lire en page 6). Il a ajouté qu'il avait bien l'intention de faire venir Vladimir Poutine à la table du prochain sommet. Dans ce sens, le choix de Biarritz s'impose plus encore : c'est lors d'un séjour dans la cité balnéaire en 1999 que celui qui deviendra maire du Kremlin s'était vu proposer l'accession au poste de chef du gouvernement russe...

LE COMITÉ

INTERMINISTÉRIEL

DE LA SÉCURITÉ

ROUTIÈRE MET EN PLACE

18 MESURES POUR UNE

ROUTE PLUS SÛRE.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE
TOUS RESPONSABLES



MESURE 14 SUR 18 :

PROTÉGER LES FRANÇAIS DES CONDUCTEURS DANGEREUX

Mettre immédiatement* à la fourrière un véhicule dont le conducteur est très alcoolisé, a consommé des stupéfiants ou conduit sans permis.

*Sur arrêté préfectoral, pour une durée de 7 jours.

SAUVONS PLUS DEVIES SUR NOS ROUTES

Actu Monde France

**24 HEURES
DANS LE MONDE**

Netanyahu menace le régime de Bachar al-Assad

PROCHE ORIENT Le régime du président syrien Bachar al-Assad « n'est plus à l'abri » de représailles, a mis en garde hier le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, en visite à Londres. « Je pense que M. Assad devrait prendre ceci en considération [...] Maintenant que la guerre est finie, que Daesh est fini et qu'il invite l'Iran ou lui permet de venir avec l'intention d'attaquer Israël, de potentiellement détruire Israël à partir du territoire syrien, il n'est plus à l'abri, son régime n'est plus à l'abri », a déclaré Benjamin Netanyahu au cours d'une rencontre avec la presse.

74 migrants morts noyés repêchés au large de la Tunisie

MÉDITERRANÉE La marine tunisienne a repêché hier de nouveaux cadavres faisant passer à 74 le bilan des migrants morts noyés dans le récent naufrage de leur embarcation au large de Sfax. Le bilan des victimes est toujours provisoire, des survivants ayant évoqué la présence de au moins 180 migrants à bord au moment du naufrage, dans la nuit de samedi à dimanche. Leur embarcation a chaviré alors qu'ils cherchaient à traverser la Méditerranée pour rejoindre l'Europe.

« Tout est prêt » pour le sommet avec Kim



Donald Trump et Shinzo Abe.
PHOTO AP

USA-CORÉE DU NORD « Tout est prêt » pour la rencontre historique dans cinq jours avec le dirigeant nord-coréen Kim Jong Un, a annoncé Donald Trump en accueillant hier à la Maison Blanche le Premier ministre japonais Shinzo Abe. Le président américain s'est dit prêt à inviter le dirigeant nord-coréen aux États-Unis si leur rencontre historique, prévue le 12 juin à Singapour, se passe bien.

EN BREF

INTERNET

La Commission européenne s'apprête à infliger à Google une amende pour avoir abusé de sa position dominante avec Android, son système d'exploitation sur smartphone.

CHINE

Le département d'État américain a indiqué avoir évacué plusieurs de ses employés en Chine qui présentaient de mystérieux symptômes, similaires à ceux signalés à Cuba.

Le prochain G7 est annoncé à Biarritz

SOMMET La cité balnéaire doit accueillir en 2019, à l'issue d'un an de présidence française, la prochaine réunion des chefs d'État des sept pays les plus riches du monde

VERONIQUE FOURCADE
v.fourcade@sudouest.fr

La tenue du prochain G7, si on en croit l'indiscrétion dévoilée hier sur Cnews, aura lieu à Biarritz. Selon le tour de rôle en vigueur depuis la création du club des pays riches, le sommet doit avoir lieu en France et le choix de la ville d'accueil doit être officialisé par le chef de l'État en clôture du sommet en cours au Canada.

La cité balnéaire a vu Blois, sa concurrente un temps évoquée, s'effacer ces dernières semaines, le château de Chambord accueillant finalement un sommet franco-italien. États-Unis, Japon, Allemagne, France, Grande-Bretagne, Italie et Canada devraient donc se retrouver dans un an sur la Côte basque.

La ville de Biarritz est rompue à l'organisation de congrès et bénéficie, en outre, des grâce du président de la République. La famille de Brigitte Macron y possède une pied-à-terre où le couple a séjourné, notamment en août 2016 lorsque déboutait la campagne présidentielle. Emmanuel Macron avait alors été invité à l'Hotel du Palais par le maire, Michel Veunac.

Nul doute que le président de la République, sensible aux lieux chargés d'histoire et de douleurs, appréciera de retrouver le cadre exceptionnel, entre plages et falaises, du palais impérial d'Éugénie de Montijo converti en palace.

Hôte du premier G7 à la mi-novembre 1975 au château de Rambouillet, la France a accueilli depuis cinq autres sommets : sous François Mitterrand en juin 1982 à Ver-



La date de la rencontre des chefs d'État à Biarritz devrait être fixée avant l'été. PHOTO EMILIE BROUINAUD

sailles et le 14 juillet 1989 à la grande Arche de la Défense ; sous Jacques Chirac fin juin 1996 à Lyon et fin juin 2003 à Evian ; enfin sous Nicolas Sarkozy fin mai 2011 à Deauville.

Un an de présidence

Le pays assurera la présidence du groupe durant toute l'année 2019, organisant l'ensemble des réunions ministérielles, préparatoires à la rencontre des chefs d'États dont la date n'est pas encore connue. Elle devrait, comme l'habitude en a été prise, être fixée avant l'été, à la charnière des mois de mai et juin.

Si le sommet des chefs d'État ne dure que deux jours, la cité bal-

Un front commun contre Trump

CANADA Après une série de vagues-hésitations, Justin Trudeau et Emmanuel Macron ont décidé de faire front commun dans la guerre commerciale qui oppose leurs deux pays à Donald Trump.

« Nul n'est éternel », a martelé Emmanuel Macron hier à Ottawa à la fin d'une conférence de presse au Parlement canadien au sujet de Donald Trump. Et d'ajouter à propos du G7 : « Cela nous est égal d'être à six (contre les États-Unis), à un moment, ils (les États-Unis) retrouvent le cours de leur histoire. » La hache de guerre est donc détrempée. Tout avait commencé la veille par un convoi d'une trentaine de gros-

ses limousines débarquant en trombe sur la colline du Parlement de la capitale canadienne. Voici Emmanuel Macron puis Justin Trudeau venu l'accueillir sur le parvis de la Chambre des communes. Point de salutations, ni de selfies

avec la petite foule d'écopiers pressés. Les deux dirigeants sont repartis un souper à la résidence de Harlington Lake, ils vont dessiner les contours d'un « front uni » contre Donald Trump. Avec pour objectif de défendre, contrairement au président américain, « un multilatéralisme fort ». Justin Trudeau et Emmanuel Macron veulent un monde ouvert, tolérant

Village diplomatique

Après 18 mois de tentatives de compromis avec son homologe américain, le Premier ministre canadien entretient ainsi la diplomatie du sourire. La semaine dernière, Ottawa a

néaire devrait ressentir les effets de celui-ci bien avant leur arrivée. L'organisation d'une telle manifestation se chiffre en dizaines de milliers de personnes. La délégation américaine regroupe, à elle seule, plus de 1 000 participants, 4 000 journalistes sont accrédités. Lors du sommet de 2011 à Deauville, la sécurité avait mobilisé 12 000 policiers et militaires.

Le budget alloué au Canada pour son année de présidence est de l'ordre de 400 millions d'euros (600 millions de dollars canadiens) dont une partie a servi à financer le sommet lui-même. La sécurisation du seul Manoir Richelieu où se

imposé une série de représailles commerciales à la suite des surtaxes sur l'acier et l'aluminium créées par Donald Trump. Le Premier ministre, qui s'était fait remarquer en 2012 par sa victoire lors d'un match de boxe épique face à un sénateur conservateur pour autant donne gagnant, reprend ses gants. Le courant ne passe plus, si tant est qu'il n'est jamais passé, avec Donald Trump. D'autant plus que le président américain a ajouté sa « clause crépusculaire ». Cette idée de renégocier le traité tous les cinq ans a immédiatement été rejetée par Trudeau.

Depuis, ce dernier cherche à tout prix un accord avec la France pour

réuniront les chefs d'État a, par exemple, coté 2,2 millions de dollars (3 millions d'euros). Les retombées économiques directes d'un G7 ne sont pas le seul avantage entrevu par les élus locaux, dont le maire de Biarritz, Michel Veunac. Ce dernier s'est refusé hier à tout commentaire préférant attendre l'officialisation macro-économique. Il est évidemment fort sensible à l'exposition médiatique dont va bénéficier sa ville à l'échelon mondial. Elle a, par le passé, accueilli moult têtes couronnées, mais verra, pour la première fois sur son sol, un président venu des États-Unis d'Amérique.

faire face à Washington. Le Premier ministre canadien veut « se coordonner » avec son homologue français. Les deux hommes ont promis d'être ambiteux, tout en évitant de froisser les États-Unis, mais en précisant qu'ils n'hésiteraient pas... à isoler Washington si le besoin s'en fait sentir.

Toutefois cette position ambiguë risque de ne pas impressionner Donald Trump, habitué aux rapports de force. Même si, symboliquement, et signe des temps, Ottawa et Paris ont créé un conseil des ministres commun, mais qui ne se réunira toutefois qu'une fois tous les deux ans.

Ludovic Hirtzmann, à Ottawa